

# Semaine Alpinisme et variations

## Massif des Ecrins

### Juillet 2022

Cette année nous nous y sommes mis à 4 : Frédérique, Jeff, Robert et Francis, pour proposer une semaine multi-activités dans les Alpes, au début de l'été.

Finalement ce sera essentiellement alpinisme et randonnée, plus via ferrata et un peu de VTT.

Les 4 participants qui s'associent à cette aventure sont Dominique, Jérôme, Olivier et Annabelle (cités par ordre d'apparition sur le radar des organisateurs).

Nous avons pu obtenir un minibus du SLAT (super et grand merci au Club) qui nous permet d'effectuer le voyage tous ensemble, sauf pour Domi qui vient avec sa voiture car il prolonge son séjour dans les Alpes par une semaine de randonnée dans le Quyras.

Nous nous retrouvons donc à 8, et avons établi notre camp de base dans le confortable camping « Huttopia », à Vallouise. Certains ont opté pour la formule grand confort, avec une tente à demeure, style bungalow, avec chambres et lits ... d'autres restent sur les nuitées plus rustiques en tente traditionnelle. Et on se retrouve tous les soirs dans un coin ombragé pour partager l'apéritif – et débattre du programme du lendemain.

Mais je me dois de commencer par un petit topo sur la géographie locale, beaucoup de noms propres se mélangeant dans ma tête :

**ECRINS** = c'est le nom de l'un des 39 Massifs des Alpes, situé à cheval sur 2 départements : les Hautes-Alpes (05 / Briançon / au Sud) et l'Isère (38 / Grenoble / au Nord). C'est aussi le nom d'un Parc National qui a été créé en 1973. Les sommets principaux en sont = La Barre des Ecrins (premier « 4000 » au sud de l'arc Alpin), La Meije, Ailefroide, Pelvoux, Le Rateau, Roche Faurio, La Grande Ruine, Les Agneaux, l'Olan ..... et bien d'autres.

**OISANS** = n'est pas le nom d'un massif Alpin, mais de la haute vallée de la Romanche – au Nord-Ouest du massif des Ecrins. L'Oisans commence quand on passe en Isère en franchissant le Col du Lautaret, en provenance de Briançon.

**BRIANCONNAIS** = région de Briançon (bassin de la Haute-Guisane) qui est à l'Est / Nord-Est du massif des Ecrins.

**CHAMPSAUR** = haut bassin du Drac = région qui occupe le Sud-Ouest du massif des Ecrins.

Notre séjour va donc se dérouler cette semaine en totalité dans le massif des Ecrins, avec une première partie de 4 jours autour de Vallouise comme camp de base, dans le Briançonnais en Hautes-Alpes, et une deuxième partie de 3 jours autour de Villar-d'Arène comme camp de base, dans l'Oisans en Isère.

Après ce petit rappel sans prétentions, autant destiné à recadrer les connaissances de l'humble rédacteur de ce compte-rendu qu'à informer le lecteur, nous passons à la description de nos activités au jour le jour.

## **Samedi 2 juillet – voyage aller :**

On fait la route sans encombre, avec le minibus, et on se retrouve à 16 :00 environ au camping Huttoxia à Vallouise pour nous installer et faire un premier plouf dans la piscine. Il n'y a pas encore la grande foule, beaucoup de places disponibles, car c'est la dernière semaine avant les congés scolaires de l'été. Ce sera une autre affaire pour la semaine suivante : tous les hébergements dans la zone semblent déjà complètement réservés à partir du Samedi 9 Juillet.

Nous retrouvons Dominique un peu plus tard, il nous rejoint au camping directos.

Première soirée cool apéro / pizzas et autres douceurs décontractantes.

## **J1 – Dimanche 3 Juillet – Randonnée et manœuvres de cordes :**

On commence par une randonnée en partant du camping même, ce qui nous permet de laisser les véhicules au repos.

On monte jusqu'à la **crête Reycharde au point côté 2275 m.**, par un raide sentier bien ombragé en forêt, et on redescend en faisant une grande boucle par la cabane des Grands Plans, et la combe de Narreyoux. Pause Pic-Nic au bord du ruisseau, au **Pont de Narreyoux**, avant le retour via le hameau de Saint-Vincent (juste au-dessous de la station de ski de Puy-St-Vincent).

En fin d'après-midi, c'est révision des manœuvres de cordes pour certains, tandis que 2 autres tentent une visite à Ailefroide pour y faire quelques longueurs d'escalade sur un rocher école (zone visée = secteur de « la fissure »). Manque de bol, ou de clairvoyance, ou topo plus d'actualité – on galère 30 minutes dans les blocs, le bartas et les orties ... sans trouver le secteur en question !!! et on rentre donc bredouilles pour prendre l'apéro.

Bilan journée = D+ 1300m. pour une distance de 19 km.



## **J2 – Lundi 4 Juillet – montée au refuge du Glacier Blanc (2542m.)**

Aujourd'hui sera notre première évasion vers la haute altitude. Destination = refuge du Glacier Blanc avec l'objectif de faire une course de neige & rocher le lendemain (on prévoit d'aller au point culminant des Agneaux).

Cette montée n'étant pas trop longue, on se permet une grasse matinée. C'est à 9 :00 que nous démarrons du camping et nous commençons à marcher vers 9 :45, sacs chargés en quittant le parking du célèbre **Pré de madame Carle, à 1874 m**. Nous avons hier soir constitué les cordées et emportons le matériel pour 4 cordées de 2. La météo semble s'être calée sur grand beau avec peut être un court passage pluvieux / orageux en cours d'après-midi.

Le bon sentier nous dépose 2 heures plus tard, à 11 :45, **au refuge du Glacier Blanc, à 2542 m**. Petit refuge sympathique et pas (encore ?) trop fréquenté.



### ***Arrivée au refuge du Glacier Blanc – 2542 mètres –***

Repos et casse-croûte que nous finissons à l'intérieur du refuge car petite pluie et grêle nous délogent de la terrasse, pendant 5 à 10 minutes seulement.

Après quoi 4 courageux sortent pour une reconnaissance du départ pour la course du lendemain. En effet lever prévu à 3 :00 du matin (ouille ça va piquer des yeux !!!), nous devons marcher à la frontale au moins 2 heures. Il sera bon d'avoir découvert au préalable et de jour le début de l'itinéraire.

On remonte donc le vallon qui s'élève à l'Est au-dessus du refuge, en direction du **glacier « Jean Gauthier »**. Ce pauvre glacier n'en a plus que le titre, car sur le terrain on n'y trouve quasiment plus ou très peu de glace, planquée sous des tas de cailloux et quelques névés épars qui auront disparu avant le milieu

de l'été !!! On marche donc sur les cailloux jusque vers 3000 mètres et on décrète alors en avoir suffisamment vu. On découvrira la suite demain.

Mais de retour au refuge, nous apprenons au cours d'une discussion avec un guide local qu'il y a eu ce matin même un éboulement sur la voie des Agneaux, dans les longueurs d'escalade qui montent au col Tuckett, avec une corde rompue par la chute de blocs, des grimpeurs blessés (pas trop gravement, tant mieux), intervention de secouristes, hélicoptère et tout le tralala – et une zone qui n'est plus sécurisée.

Réflexion, concertation, discussion puis décision = à l'unanimité nous changeons illico presto de plan pour demain et ciblons, au lieu des Agneaux initialement prévus, une montagne que nous ont conseillée les locaux = le sommet de Roche Faurio (course en glace & neige – avec un peu d'escalade rocheuse à la fin – le tout en excellents conditions).

A noter l'excellente cuisine que nous prépare le gardien = une blanquette de veau servie très copieusement !!!! ..... Bilan journée = D+ 1250 mètres .....

### **J3 – Mardi 5 Juillet – sommet de Roche Faurio – 3730 m.:**

Une grande journée de montagne aujourd'hui. On commence par un lever à 3:00 du matin !!! Rapide petit déjeuner et à 3 :30 nous démarrons à la frontale. Il va faire encore nuit pendant 2 heures.

On commence à suivre un vague cheminement, bien balisé de petits ronds blancs peints sur les rochers, qui est en fait l'itinéraire de montée au refuge des Ecrins, en longeant la moraine et la base des barres rocheuses sur le flanc droit (à la montée) de la vallée glaciaire, incluant quelques courts passages d'escalade facile.



***On prend pied sur le Glacier Blanc = crampons et encordement***

Vers 3000 / 3100 mètres d'altitude, on quitte le sentier du refuge des Ecrins et on descend dans les cailloux pour prendre pied sur le **glacier Blanc**.

Il est temps de mettre les crampons, et on commence quelques mètres sans sortir la corde, car le glacier a l'air tout plat et débonnaire. Mais on change très vite de tactique et on s'encorde rapidement car on voit quelques crevasses pernicieuses, pas très larges (on les enjambe facilement) – mais bon dans lesquelles il ne faut pas tomber !!!

Le jour se lève et on remonte tranquillement le glacier, en laissant au-dessus de nous le **refuge du Glacier Blanc** (on n'y passera pas – il faudrait remonter de 100 mètres).

Un peu plus loin on met le cap à droite, direction Nord-Ouest, en direction de Roche Faurio.



***Magnifique vue sur Dôme et la Barre des Ecrins, en montant à Roche Faurio !!!***

Enchaînement pour la partie finale, de :

- Une pente raide, enneigée mais pas partout, avec petits passages en glace, au milieu de crevasses
- Pente de neige facile sur l'arête Sud, puis Est
- Beau passage final rocheux avec un bon ressaut et une courte arête aérienne, pour nous conduire au sommet de **Roche Faurio, à 3730 m**. On déguste tout au long de cette montée des vues magnifiques sur **la Barre et le Dôme des Ecrins**. Nous tirons même une ou deux longueurs sur ce beau passage, assez facile (ne dépassant pas le III), et en excellent rocher.

Signal très positif = personne ne montre le moindre impact coté condition physique, malgré la haute altitude et notre assez faible acclimatation.

Redescente no problémo, par le même itinéraire – en prenant une heure de pause au refuge du Glacier Blanc pour nous refaire la cerise (certains se tapent une omelette aux lardons – miam miam !!!)



***Roche Faurio = arête de neige avant le dernier ressaut rocheux***

Vers 17:00 nous nous retrouvons pour une binouze bien fraîche au bistrot du pré de Madame Carle.

Soirée cool au camping de Vallouise, incluant un plouf réparateur dans l'eau fraîche de la piscine.

Bilan journée = D+ 1250 mètres, pour TBB 14 heures, et une belle course neige / glace / rocher cotée AD Inf.



*Roche Faurio = le ressaut final – escalade niveau II / III en bon rocher*

### **J4 – Mercredi 6 Juillet – repos / via ferrata / VTT:**

Journée cool aujourd'hui, manière de nous remettre de la longue bambée de la veille, et de nous retaper avant les deux belles journées prévues du côté de la Meije, en suivant.

La majorité opte pour une matinée **via ferrata : Le Tournoux / Puy-St-Vincent**. « Très belle via, avec un point de vue magnifique sur la vallée, quand même déconseillée pour les personnes sujettes au vertige », dixit le topo. Tout le team y prend son pied. Francis de son côté, en solo, se loue un VTT-AE (à Assistance Electrique) et va faire du cyclo tourisme autour de Vallouise, découvrant également de beaux panorama (vallée de l'Onde, vers Les Bans puis montées à Puy Aillaud et à la station 1800 de Puy-St-Vincent).

Repas du soir dans un sympathique restau de Vallouise : « la Table de Nany ». On y déguste quelques spécialités locales (fondue, boîte chaude avec fromage des Alpes ... ), arrosées de vin de la région et on y met un peu d'ambiance sur le petite terrasse !!!

### **J5 – Jeudi 7 Juillet – montée au refuge de l'Aigle :**

Changement de région ce matin. On lève le camp à Vallouise et on embarque tout le matos dans minibus et voiture de Domi. 2 bonnes heures de route et on remonte le col du Lautaret pour basculer versant Oisans / Isère et aller nous garer sur un parking du hameau de **Villar-d'Arène**.

Grosse montée, mythique parmi les mythiques, pour rejoindre le refuge de l'Aigle, à 3450 mètres.

1 – long cheminement bien raide, sur un bon sentier, puis sur caillasses – jusqu'aux premières barres sous le **glacier du Bec**



***Au-dessus du glacier du Tabuchet – on attaque les vires Amieux***



- 2 – franchissement aérien, mais assez court et en bon rocher facile, de petites barres rocheuses
- 3 – un vieux névé (ce qui reste du glacier du Bec)
- 4 – une dernière falaise en rocher moyen (on sort le casque – et on le met sur la tête SVP !!! ), et on atteint le **col du Bec**
- 5 – escalade facile (niveau I ou II) sur l'arête Nord du Bec de l'Homme, sur 100 / 150 mètres de desnivel environ
- 6 – on bascule sur le versant Ouest au-dessus du glacier du Tabuchet, et on emprunte le passage élégant et bien sécurisé avec des câbles = **les vires Amieux**
- 7 – crampons et encordement pour gravir les derniers 250 mètres sur le **glacier du Tabuchet**



***Sur le glacier du Tabuchet – vers 3300 mètres***

Et pour finir, c'est un grand waouuuuhhhh lorsqu'on atteint le **refuge de l'Aigle, à 3540 m.** Une ambiance haute montagne exceptionnelle, avec de méga-glaciers de toutes parts, et le massif de la Meije qui nous domine. En plus le refuge est extrêmement bien positionné (à l'abri d'un éperon rocheux) et très bien conçu, avec une fonctionnalité optimisée pour une empreinte au sol très réduite. Vraiment un endroit que chaque alpinisme, en herbe ou chevronné, doit un jour découvrir. Tout simplement Maaagique !!!!

Et en plus une jeune gardienne, Italienne, fort sympathique, et qui semble quand même avoir un caractère bien forgé (il faut bien ça pour garder un tel endroit !!!).



***Le team au complet sur la terrasse du refuge de l'Aigle – altitude 3540 m.***

Bilan journée : D+ 1750 mètres, montée cool en 6 heures, pauses comprises.

## **J6 – Vendredi 8 Juillet – Pic Oriental de La Meije :**

Après une nuitée confortable, et sans maux de tête, étonnamment, car nous sommes à plus de 3500 mètres, nous ne nous levons pas trop tôt, vers 04 :30 et on démarre du refuge à 5 :15.

Nous sommes aujourd'hui en formation 2 cordées de 3, car Robert et Dominique, voulant s'économiser pour de futures aventures, font une petite grasse matinée et enchaînent avec la redescente directe sur Vilar-d'Arène.

La course qui suit est très agréable, et finalement en excellentes conditions

- Rapide marche d'approche sur le glacier quelque peu crevassé, pour nous rejoindre la base de l'arête Est du Pic Oriental
- Une longueur en glace, pas trop raide : court passage peut-être à 50° au-dessus de la rimaye puis la pente s'adoucit rapidement. Avec notre encordement à 45 mètres nous arrivons en 1 seule longueur à atteindre l'arête qui est assez débonnaire et en bonne neige. Relais sur broches quand même à la fin de cette longueur



***Approche de l'arête – sur le glacier du Tabuchet – au lever du soleil***

- Cheminement fort sympa à toute crête, avec alternance de passages rocheux, en général pas difficiles, et d'autres en neige de bonne qualité.
- Final très élégant = arête de neige effilée (que l'on voit d'ailleurs très bien depuis la vallée !) qui nous dépose au sommet du Pic Oriental de la Meije, à 3891 mètres



Vues magnifiques depuis le sommet, avec en particulier le Pic Central – ou Doigt de Dieu – dont le versant Sud surplombe de manière impressionnante le vallon qui plonge vers la Bérarde. Nous y sommes vers les 10 :00 du matin et on encape avec retour / descente au refuge, incluant un rappel sur la pente de glace. Manière de privilégier la sécurité j'opte pour laisser 2 broches et assurer ainsi une descente sereine pour tous, y compris le dernier. Un guidos sympa les enlèvera un peu plus tard et nous les récupérerons dans la vallée en fin de journée.



***Au sommet du Pic Oriental de la Meije – à 3891 mètres.  
Derrière nous le « Doigt de Dieu » qui surplombe le vallon des Etancons, côté La Berarde.***

Une heure de pause au refuge et descente au camion par le même itinéraire que la montée de la veille. A 17 :00 nous y sommes – et retrouvons Robert et Dominique qui ont trouvé pour tout le team un hébergement confortable (le Gîte « Le Pas de l'Ane). Soirée / dîner sympa avec Sritz-Apérol / bières Belges / fondue aux 4 fromages .... Itou itou. A noter la patronne (Bretonne) sympa et son mari (Chti) grand spécialiste en breuvages à base de houblon – mais nous prend un peu la tête avec quelques développements philosophiques à « deux balles »!!!!



*A la descente – mise en place du rappel sur broches pour la rampe en glace*

Bilan journée = D+ 500 m. / D- 2300 m. / TBB 12 heures

### **J7 – Samedi 9 Juillet – via ferrata / VTT / retour Toulouse :**

Entre un retour le Samedi ou un retour le Dimanche, un débat dans l'équipe à l'heure de l'apéro nous a permis de décider le compromis = nous réalisons une activité en matinée et rentrons sur Toulouse dans l'après-midi et en soirée.

C'est donc via ferrata pour certains, au-dessus de Villar-d'Arène et VTT pour les autres – avec ou sans AE. Dans tous les cas on aura terminé cette semaine en beauté – avec un casse-croûte final pic-nic en bord de rivière ou une bonne croûte dans petite auberge sur la place de Villar-d'Arène.

Retour cool sur la route : pas trop d'embouteillages et vers 22 :00 nous débarquons sur le parking du TOAC.



*Le refuge de l'Aigle – à 3450 mètres – au pied d'une éminence rocheuse*

## **Epilogue**

Ce fût une super semaine, alpinisme plaisir dans un superbe massif, une météo au top, excellente ambiance dans l'équipe, et un final mythique pour conclure.

A renouveler sans aucun doute en 2023.

Ciaooo à tutti, et à bientôt pour de nouvelles aventures



*... et hop ... une petite virée à VTT avant de rentrer à Toulouse ...*

*( sommet de l'Aiguillon, à 2095, qui domine La Grave et Villar d'Arène )*